



**AU SUJET
D'ALFRED JARRY**
écrivain français
(Laval 1873/Paris 1907)

PREMIÈRES EXPÉRIENCES

Né d'une famille petite-bourgeoise, il étonne son entourage, dès son plus jeune âge, par une curiosité multidisciplinaire et la facilité avec laquelle il assimile les connaissances.

Il manifeste déjà le besoin de se distinguer, qu'il portera au plus haut point par l'utilisation quotidienne d'objets insolites (revolver) ou le port de tenues extravagantes (celle de cycliste par exemple).



LE SCANDALE D'UBU ROI

Le 10 décembre 1896, au théâtre de l'Œuvre, dirigé par A. Lugné-Poe, est présenté *Ubu roi* de Jarry, musique de Claude Terrasse, avec F. Gémier dans le rôle d'Ubu. Cette représentation provoque un chahut dans la salle et, parmi les critiques, les polémiques les plus vives.

Jules Lemaitre s'interroge :

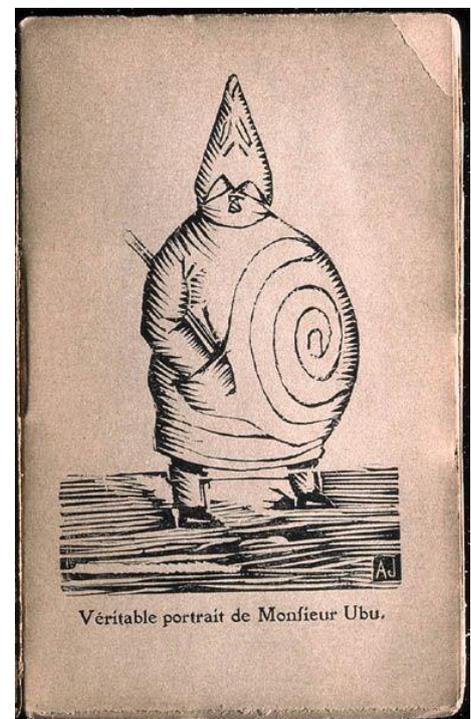
« *C'est bien une plaisanterie, n'est-ce pas ?* », pendant qu'Henry Bauër déclare : « *De cette énorme figure d'Ubu, étrangement suggestive, souffle le vent de la destruction, l'inspiration de la jeunesse contemporaine qui abat les traditionnels respects et les séculaires préjugés. Et le type restera...* ».

Tout commença, en effet, par une plaisanterie, un canular de collégiens du lycée de Rennes, qui tournèrent en ridicule leur ridicule professeur de physique, M. Hébert

Le succès de scandale d'*Ubu roi* sert à la gloire de Jarry, mais surtout à l'affirmation de plus en plus résolue de l'originalité de sa personne, qu'il figole désormais comme une œuvre d'art.

Sans adopter l'idéologie du Père Ubu, stigmatisant la bêtise humaine, Jarry emprunte à son héros les formes excessives de son comportement pour pouvoir aller jusqu'au bout de lui-même :

Aut numquam tentes, aut perfice (n'essaye rien ou va jusqu'au bout) ; telle est sa devise.



UNE IMAGINATION QUI VA JUSQU'À DÉFORMER LES ÊTRES ET LES CHOSES AINSI QUE LES MOTS

En 1900 paraît *Ubu enchaîné*, qui ne sera joué qu'en 1937 ; en 1901, c'est *l'Almanach illustré du Père Ubu* et, en 1906 *Ubu sur la butte*.

Mais si le ventripotent personnage d'Ubu qu'il avait lui-même dessiné le poursuit, il ne suffit pas à combler une imagination sans repos.

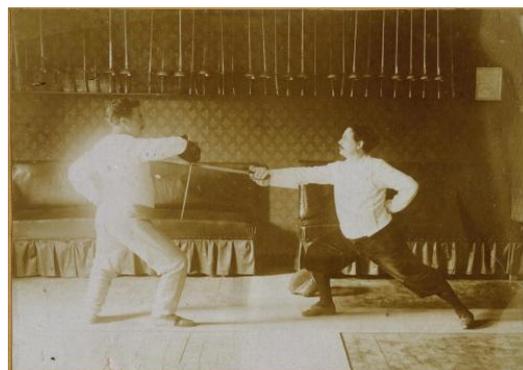
Dès 1897, Jarry a fait paraître les *Jours et les Nuits, roman d'un déserteur* ; en 1898, *l'Amour en visites* ; en 1901, *Messaline* ; en 1902, le *Surmâle*.

On ne peut passer sous silence le contenu social et éthique de l'œuvre de Jarry.

Ubu ridiculise le pouvoir abusif ; Sengle, le déserteur, refuse l'armée. Le *Surmâle* rejette les restrictions de l'être sous quelque forme que ce soit.

Dans l'obligation de subvenir à ses besoins – après dilapidation inconsidérée de l'héritage familial – il fait paraître des articles dans *la Revue blanche*, *le Canard sauvage*, *la Plume*, articles qui seront réunis dans *Gestes et Spéculations*.

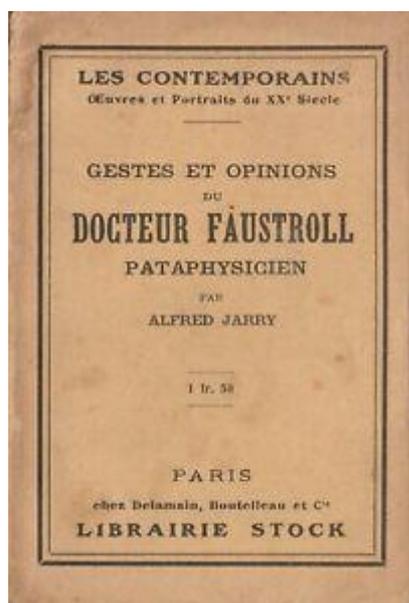
Il peut ainsi faire valoir sa curiosité, portant un intérêt aux sujets les plus divers (inventions, mode, sport, sciences, arts). Il fut aussi un cycliste et un escrimeur fervent.



Alfred Jarry escrimeur avec le maître d'armes Blavier
(Mur de l'atelier André Breton) - 22 juillet 1906

Jarry ne se ménage pas dans sa résolution d'aller jusqu'au bout de lui-même.

L'« herbe sainte » (l'absinthe) aura raison de ses jours et de ses nuits, et, malgré les efforts de ses amis, qui tentent de le soustraire par des séjours campagnards à cette vie qui l'épuise à Paris, il meurt en 1907, d'une méningite tuberculeuse, fidèle à lui-même : son dernier vœu sera qu'on lui apporte un cure-dent.



Alfred Jarry a été le précurseur du surréalisme et du théâtre de l'absurde.

Il a donné à la langue française le terme « ubuesque », qui tient son origine du personnage d'Ubu.

Sa science à lui, c'est la pataphysique ou « science des solutions imaginaires » du Docteur Faustroll, sortie tout droit de son esprit fécond.